

L'apogée approche à grands pas

JULIEN RENAUD

julien.renaud@lequotidien.com

CHICOUTIMI — L'apogée du projet « Dysphasie, au-delà du sommet » (ADS) approche à grands pas. Cette initiative régionale atteindra son point culminant avec la tenue de son colloque et la diffusion en avant-première de son documentaire, samedi prochain. Mais devant un grand succès pour la cause, un nouveau chapitre ne tardera pas à s'écrire.

Le projet ADS, qui a vu le jour dans la région vers la fin 2009, a permis à neuf jeunes, diagnostiqués aphasiques, de participer à l'ascension d'un sommet au Népal en 2012. Le résultat d'une étroite collaboration entre la section régionale de

l'Association québécoise de dysphasie et la Coopérative INAQ (intervention par la nature et l'aventure).

La tenue d'un colloque, le 19 octobre, et la présentation du documentaire ASHA sur le projet ADS, le soir même, à 19 h, constituent les dernières étapes du projet. Cette journée, qui se déroulera au Centre culturel du Mont-Jacob, sera l'occasion d'en apprendre sur ce syndrome, de découvrir les tenants et aboutissants du projet et d'échanger avec les intervenants et les bénéficiaires.

« Le documentaire présente l'avant, le pendant et l'après de l'expédition. On peut y voir les participants exprimer ce qu'ils ont vécu et des intervenants s'avancer sur les retombées du projet. Pendant la journée, il y aura des conférences pour tous : professionnels, personnes touchées de près ou de loin par la dysphasie et le grand public », détaille Sébastien Rojo, cofondateur, coordonnateur et chef d'expédition du projet ADS.

D'ailleurs, le but premier de démystifier la dysphasie, ce syndrome qui affecte l'expression et/ou la compréhension du langage, a été atteint. « En quatre ans de projet, jamais on n'avait entendu parler autant de la dysphasie », commente d'entrée de jeu Sébastien Rojo, qui a avoué « ne jamais avoir pensé que le potentiel de ces jeunes auraient pu se révéler aussi fort ». Aussi, l'initiative vise à documenter et à proposer des solutions aux questions liées à la diplomation, à la qualification et à l'insertion socioprofessionnelle des adolescents dysphasiques.

Nouveau chapitre

Mais le chargé de cours de l'Université du Québec à Chicoutimi ne tarde pas à renchérir. « Nous avons désormais une belle coquille pour héberger d'autres projets. Le projet ADS, ses collaborateurs et ses bénéficiaires sont désormais des piliers à travers la province pour faire découvrir notre approche. Nous avons commencé à rayonner et nous ne briserons pas cet élan. »

En effet, ce n'est probablement qu'un début, alors que les divers intervenants derrière le projet ADS sont présentement en discussion avec des partenaires pour développer un plan quinquennal. Répéter l'expédition, étendre la visibilité de l'initiative et développer des projets connexes sont d'autant d'avenues envisagées. « Le succès de notre approche de l'autodétermination par le médium de l'aventure et



L'équipe ADS au sommet du Kundhun Ri Asha (4200 mètres).

(Courtoisie)



Sébastien Rojo, cofondateur, coordonnateur et chef d'expédition devant l'Everest et l'Ama Dablam.

(Courtoisie)

de la nature comme trame d'intervention génère une certaine remise en question des façons de faire et élargit les horizons », se réjouit le coordonnateur du projet.

Cet intérêt pour le modus operandi motive l'INAQ à partager son expertise et sa vision de l'intervention par l'interdisciplinarité afin de créer un nouveau courant au Québec en matière de diagnostics et d'initiatives. « Diagnostiquer autrement, promouvoir la mise en action dans un contexte de réalisation personnelle. C'est ce qui a fait la force d'ADS et qui doit permettre de reconstruire l'image de l'aven-

ture thérapeutique », ajoute le président de la Coopérative de solidarité INAQ.

Pour étendre les retombées du projet ADS à plus grande échelle, les acteurs du projet publieront un collectif d'ici un an, en plus de participer prochainement à des conférences et colloques. Ils utiliseront ainsi toutes les tribunes pour sensibiliser la population à la dysphasie et à l'approche ADS.

Aussi, le documentaire ASHA, ce qui signifie « espoir », sera diffusé lors d'une tournée provinciale en salle et possiblement à la télévision. □

UN RÔLE DE PREMIER PLAN

CHICOUTIMI — L'UQAC brille de tous ses feux au sein de l'initiative régionale ADS. En plus d'un rôle de premier plan assuré par le chargé de cours Sébastien Rojo, cinq autres représentants de l'établissement universitaire apportent leur grain d'expertise à ce projet.

D'abord, Catherine Dumoulin, professeure du Département des sciences et de l'éducation, joue un rôle crucial dans le volet recherche du projet ADS. M^{me} Dumoulin œuvre à tracer un portrait du niveau d'autodétermination des participants afin d'évaluer la capacité des participants à se projeter dans l'avenir et la place occupée par les parents adolescents dysphasiques.

Aussi, alors que Paul-Henri Callens et Samuel Pinel-Roy, deux étudiants, assurent les rôles respectivement de coproducteur et de directeur photo pour le volet documentaire, en matière du volet intervention, le chargé de cours Michel Tremblay et le professeur à la retraite Mario Bilodeau agissent à titre de guide professionnel dans cette aventure.

D'ailleurs, Sébastien Rojo confie qu'« un petit quelque chose de particulier devrait être organisé pour souligner l'implication des gens de l'UQAC dans les prochaines semaines ». Ça pourrait prendre la forme d'un événement structuré autour de la diffusion du documentaire entre les murs de l'établissement régional.

Julien Renaud



Âge: 50 ans

NOTRE JOURNALISTE STÉPHANE BÉGIN À HAWAÏ

Le 35^e IRONMAN Kailua-Kona a lieu aujourd'hui. Voyez les résultats et les commentaires de nos deux protagonistes.

| À lire | DEMAIN

LeQuotidien
LeProgrès
dimanche



Âge: 24 ans

Suivez le **DERNIER** Ironman Kailua-Kona de Pierre Lavoie et le **PREMIER** de Simon Gagnon-Brassard.